Les architectes se bousculent pour réaliser la future école de Thérouanne et Saint-Augustin

Un grand nombre d'architectes a manifesté l'envie de prendre part à la construction de la future école de Thérouanne et de Saint-Augustin. Le chantier sera particulier, il s'agira de protéger les vestiges enfouis sous le terrain.

PAR CLAIRE COURBET
saintomer@lavoixdunord.fr

THÉROUANNE. Soixante-seize.. C'est le nombre d'architectes qui ont répondu à l'appel à candidatures concernant la future école qui accueillera les enfants de Thérouanne et Saint-Augustin. « *C'est un nombre très important, ça montre leur intérêt pour l'élaboration du projet* », appuie le maire de la commune, Alain Chevalier.

CHOIX COURANT FÉVRIER

Trois d'entre eux ont été sélectionnés. Le projet final sera choisi courant février par la commission d'appel d'offres du regroupement pédagogique concentré (RPC), la future école, qui comprend des membres de Thérouanne et de Saint-Augustin.

Un diagnostic archéologique a déjà été réalisé. « *Il a bien entendu relevé la présence de vestiges datant de l'époque gallo-romaine. Le contraire aurait été étonnant* », a indiqué le maire.

Des vestiges se cachent sous le terrain de la future école de Thérouanne et Saint-Augustin.

Cette fois, ce sont des tombes qui auraient été découvertes à Thérouanne. Des fouilles plus poussées sont donc envisagées. Elles ne sont pas rares à Thérouanne : rien que cette année, deux gros chantiers ont été menés, l'un sur le terrain du futur magasin Carrefour qui doit ouvrir au premier trimestre 2021, l'autre, en face, où trois caveaux exceptionnels ont été découverts.

ÉVITER LES FOUILLES

Mais le maire souhaite les éviter pour alléger le coût du projet et gagner un peu de temps. C'est donc *a priori* un projet utilisant un système de pilotis qui devrait être choisi. Cette technique permet de préserver les trésors enfouis. « *On a également échangé avec des services d'archéologie qui ont déterminé l'endroit du terrain, qui fait deux hectares, où la construction aurait le moins d'incidence sur la préservation des vestiges* », développe Alain Chevalier.

L'ouverture de la future école est prévue pour septembre 2023. « *On avance lentement mais il y a beaucoup de normes à respecter et d'échanges à réaliser*, conclut le maire, *on travaille constamment sur ce dossier, y compris ces jours-ci, où une réunion est prévue.* »

> **“ *On avance lentement mais il y a beaucoup de normes à respecter et d'échanges à réaliser.* ”**

La naissance d'Anthime a conclu 2020, celle de Lyana a lancé 2021

Anthime (à gauche) est le dernier bébé de l'année 2020 né à Helfaut, Lyana (à droite) est le premier bébé de l'année 2020.

HELFAUT. Alors que certains réveillonnaient, à la maternité d'Helfaut, deux femmes étaient en plein travail pour mettre au monde leurs bébés.

ANTHIME, DERNIER BÉBÉ DE 2020

Anthime, 53 centimètres et 4,38 kg, est le 1 108e et dernier bébé né à l'hôpital d'Helfaut en 2020. Le nourrisson est né deux jours après terme, le 31 décembre à 14 h 57. Il vient agrandir la famille que formaient Amélie Dupuis et Jean-Gabriel Barroux, de Zudausques, avec leur premier fils Alban.

De quoi conclure cette année compliquée avec une bonne nouvelle. La maman repart avec une cape de bain pour Anthime, brodée « *élu dernier bébé de l'année* ».

LYANA, PREMIER BÉBÉ DE 2021

Lyana, 48 centimètres et 2,76 kg, est le premier bébé de cette nouvelle année, né à l'hôpital d'Helfaut. Elle est née le 1er janvier, à 8 h 06, avec dix jours d'avance. Elle est la première fille de Kelly Deparis, de Wizernes, et de Mickaël Cozette, de Saint-Omer. L'enfant a reçu une cape de bain brodée « *élu premier bébé de l'année* ».

Premier ou dernier jour de l'année, qu'importe, pour le couple « *la seule chose qui compte, c'est qu'elle aille bien* ».

CLAIRE COURBET

Opération de police pour « des vérifications »

ARQUES. Une grosse opération de police a été signalée hier, vers midi, près du Pont des Flandres, dans la commune d'Arques. Selon plusieurs témoins qui sont passés par là, des policiers, gendarmes et pompiers, ainsi que différents véhicules, se trouvaient sur place.

« VÉRIFICATIONS »

Selon nos informations, cette opération avait pour but des « *vérifications dans le cadre d'une enquête en cours* ». Elle ne fait pas suite à un incident qui se serait déroulé dans le quartier à cette heure-là.

CLAIRE COURBET